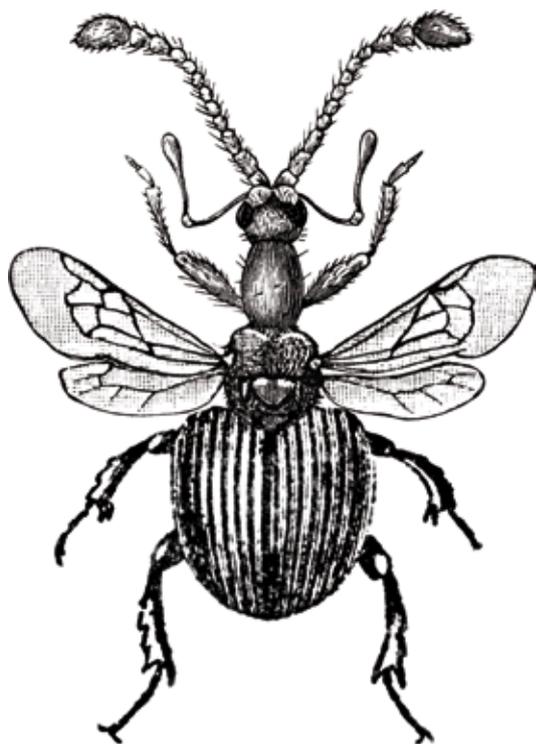


Énigmes...

Abeille, Ver luisant, Ver à soie... Avez-vous su découvrir qui se cachait derrière les énigmes proposées dans notre n°177, extraites du Recueil des énigmes les plus curieuses de ce temps..., par F. Gayot de Pitaval (1717) ? Voici de quoi exercer à nouveau votre perspicacité... (solutions p. 39)



Aux climats où Zéphire a le plus de puissance,
Où Cybèle ma mère a le plus de douceurs,
Je sors d'entre ses bras pour me nourrir des pleurs
Qu'une beauté divine épand à sa naissance.

À peine ai-je quitté les langes de l'enfance
Que je m'élançai en haut, que je surpris les cœurs ;
Que je veux imiter Uranie & ses sœurs,
Et que les beaux esprits admirent ma science.

Je ne sais point prévoir, je vis frugalement ;
Je mets mon plus grand soin à vivre nettement ;
Et porte sur mon dos un habit Angélique.

Pallas a fait pour moi les arbres de la paix,
Je ne fais aucun mal, je ne pique jamais,
Et je passe mon temps à chanter en Musique.

À la tête d'un camp volant
Que la nature vient de faire,
Ainsi qu'un jeune volontaire
Je commence un combat sanglant.

J'ai le cœur sans cesse brûlant
D'une généreuse colère,
Dont ma trompette haute & claire
Devance le coup violent.

Mon attaque ferme et soudaine
Surprend le plus grand Capitaine,
Quelque ordre qu'il puisse donner.

Et malgré sa troupe guerrière
Je le choisis sans m'étonner,
Et lui romps droit en visière.

*
* *

Je suis Égyptienne, & je meurs vagabonde,
Je suis faible et petite, & redoutable aux Rois ;
Je me plais au carnage, & sans craindre les loix
Je m'assouvis de sang sur la terre & sur l'onde.

Je passe tout mon temps à tourmenter mon père,
Je le baise, & le mords, & le rends furieux :
Lorsqu'il me croit tenir, je me cache à ses yeux,
Mais à la fin sa main m'immole à sa colère.

*
* *

